La Fille du Renégat

Par Maxime VILLEMER et Louis LAUNAY

Tout à coup, un grincement se fit entendre : la petite porte, qui n'était qu'à moitié fermée tourna sur ses gonds!

Mlle de Saint-Géran se précipita sur la route, après avoir repoussé la grille.

Où aller ? Il ne fallait pas songer à retrouver le corps du général Marmont. Les troupes françaises avaient dû faire du chemin depuis trente-six heures. Fallait-il se diriger vers la ville la plus rapprochée, au risque de tomber en mains des ennemis ?

Tout en faisant ces réflexions, la jeune fille courait dans la nuit sans savoir où elle arriverait.

Cette course folle, à travers les prés, les houblonnières, les guérets, dura deux grandes heures.

A chaque instant, Christiane était saisie de vertige. Il lui semblait qu'elle tournait sans cesse autour du même point et qu'elle allait se retrouver devant le château de St-Géran et se faire arrêter par ses serviteurs.

Enfin, se détachant un peu sur le fond sombre du paysage, elle crut voir quelques maisons au bout d'un sentier.

Elle ne se trompait pas. Elle entrait dans un village situé sur la lisière d'une forêt.

Le plus grand calme enveloppait ces demeures rustiques dont les habitants devaient tous reposer.

Christiane n'eut pas un moment d'hésitation. Elle résolut de frapper à la première porte et de demander l'hospitalité.

Elle croyait n'avoir pas d'argent sur elle ; mais elle se souvint qu'elle avait gardé son scapulaire de foule pour distribuer aux malheureux qu'elle espérait revoir en sortant de la chapelle.

Elle allait frapper, quand elle entendit des pas à quelque distance.

Christiane, par un mouvement instinctif, s'efface dans l'ombre.

Un homme, armé d'un fusil et qui portait sous sa limousine un assez volumineux fardeau, se dirigea vers la petite maison dont il ouvrit la porte.

Christiane se glissa derrière l'homme, légère comme un sylphe, et pénétra dans la maison.

— C'est toi, Gertrude, dit une voix enrouée. D'où viens-tu à cette heure.

Une lumière brilla.

— Qu'asse que tu racontes ? répondit une voix de femme.

Une double exclamation s'échappa de la poitrine du couple. A la lueur de la chandelle, l'homme et la femme reconnaissaient avec stupeur Christiane.

— Par où qu'elle est entrée, celle-là ? demanda le chasseur, qui pliait la pourvoyeuse, que jeta sur la table un sac, où il avait empilé de nombreuses pièces de gibier.

Gertrude, qui était couchée, remarqua tout de suite la distinction de la jeune fille et elle se montra plus aimable.

— Pardine ! mademoiselle est entrée par la porte, en même temps que toi.

— Fa voilà une sévère ! J'ai cru que c'était lui

Il se retourna vers Mlle de Saint-Géran.

— Qu'est-ce que vous voulez ? demanda-t-il.

— L'hospitalité pour cette nuit.

— Nous ne sommes pas une auberge.

— Je paierai ce qu'il faudra.

Christiane tira deux louis de son escarcelle.

Palu, le mari de Gertrude, devint instantanément plus doux.

La femme s'écria :

— Mais, ma bonne demoiselle, nous ne demandons pas mieux que de vous loger. Ce que mon mari dit, c'est parce que nous ne sommes pas riches ; mais il faudrait avoir bien peu de cœur pour laisser dehors une créature du bon Dieu, surtout que voici la pluie qui recommence à tomber.

— Bien sûr ! grommela Palu.

Christiane prêtait son manteau.

— Jésus ! s'écria la femme, une marée !

La jeune fille jeta un coup d'œil sur sa toilette. La robe déchirée en plusieurs endroits portait des traces de la lutte qui avait eu lieu au château de Saint-Géran.

Le danger était terrible, pour Christiane. Bravement, elle s'apprêta à y faire face, mais le hasard fut pour elle.

— Jésus ! répéta Gertrude. Vous êtes peut-être à l'église quand les alliés sont arrivés.

— Oui, répondit Christiane d'une voix ferme.

— Vous êtes de Bolroy.

— Oui.

— Ah ! les gueux, ils ont osé porter la main sur vous C'est-y parmis d'obtenir une aussi belle toilette... Et votre mari ?

Mlle de Saint-Géran ne put répéter un léger frisson à cette dernière question ; mais elle répliqua :

— Il est mort !

— Pauvre petite femme ! s'exclama Gertrude, ça a dû vous faire bien de la peine.

Et se tournant vers son homme :

— Hein, Palu ! que disais-tu si les Prussiens l'avaient tué le jour de nos noces.

Le braconnier répondit en cherchant un peu ses mots.

— Il ne me l'a pas avec un grume voix exprimé : un étiflement partait de sa gorge.

— Que tu es bête ! Si on m'avait fait passer l'arme à gauche, je ne serais pas ici.

— Tiens ! c'est vrai ! dit l'épouse Palu.

Gertrude sauta à bas du lit et s'habilla à la hâte.

— Madame, reprit-elle, dites-vous bien que vous êtes tombée ici chez de braves gens. Nous allons vous donner une chambre ; elle ne sera pas riche, mais elle vous couvre ; pendant la nuit à l'abri et vous pleurerez à votre aise le défunt.

Christiane répliqua nerveusement :

— Le premier service que je vous demande, c'est de me donner d'autres étoffes

En effet, cette tenue de Nonne la bâtait. Il lui semblait qu'elle ne serait plus la même femme, lorsqu'elle aurait revêtu une robe qui ne l'isolerait pas comme ce vêtement de cette blanc.

— Tenez, ajouta-t-elle, prenez ces bijoux.

Elle jeta sur la table ses boucles d'oreilles, ses bracelets et son alliance.

Gertrude eut un geste de commisération adressé à Palu, geste qui signifiait :

— La pauvrette ! Ces horreurs lui ont troublé la cervelle.

Palu répondit dans le même langage muet :

— Ça ne fait rien. Prends toujours ce qu'elle nous offre.

Gertrude comprit sur-le-champ.

Elle s'écria :

— Mon Dieu ! madame, pardonnez-nous notre étourderie, mais voire arrivée nous a tellement bouleversés, Palu et moi, que nous n'avons pas encore pensé à vous demander si vous avez faim. Oui, sans doute ; car vous vous êtes sauvée de Bolroy sans manger... Nous allons vous faire une bonne soupe au lard. Mon mari ira chercher un pot de cidre, qui est excellent, et vous souperez mieux qu'on ne le fait en ce moment au château.

Palu s'écria :

— Je crois bien ! le maître est absent en ce moment, puisque...

Christiane l'interrompit, répondant à Gertrude :

— Merci, madame, dit-elle, je n'ai besoin que d'un peu de repos, après avoir changé cette toilette.

Gertrude tira d'une immense armoire une jupe de futaine et une casaque de même étoffe comme en portent les champenoises.

— Mordons-le-bout, dit-elle. Vous vous rechangerez...

Elle prit la chandelle et fit graver à Mlle de Saint-Géran un escalier étroit et rabougri qui conduisait à une espèce de grenier où il y avait un grabat misérable étendu sur le plancher.

Christiane eut vite fait de revêtir son nouveau costume.

— Ah ! mon Dieu ! s'écria Gertrude, j'oublie le principal.

Elle descendit quatre à quatre et revint bientôt avec des sabots. Les souliers de la mariée étaient maculés de boue et déchirés par les pierres du chemin.

Il était temps que Gertrude prît congé de Christiane. Le jeune fille, brisée par cet terrible événements de la journée, sentait ses forces l'abandonner. Elle gémissait de fièvre.

Elle poussa un soupir de soulagement lorsqu'elle se vit seule.

Harassée de fatigue, la chère mignonne voulut se reposer.

Elle dormirait jusqu'au petit jour et se prendrait en courre vagabonde jusqu'à ce qu'elle arrivât dans un pays où elle n'aurait plus rien à redouter.

Elle s'étendit sur la paillasse ; mais elle ressentit alors de violentes douleurs dans les membres. Cette fille à travers les [illegible] heures, les bois, les ruisseaux [illegible] l'avait brisée.

Enfin, au bout d'une heure, Christiane [illegible] même lorsque ; mais elle ne parvenait pas à s'endormir.

Elle avait tard cette dernière [illegible] sources fraîches du château de Saint-Géran.

Elle entendait encore son père et son mari s'élever de ces épouvantables choses, qui lui avaient glacé le cœur.

Elle voyait Thibaut de Velroy entrer dans sa chambre. Toutes ces paroles lui revenaient à l'esprit. Il la menaçait, elle en frissonnait. Il s'étendait sur elle. Les mauvaises pensées renversées. L'obscurité envahissait la chambre. Elle frappait ou traînait.

Elle avait lié un homme, elle, Christiane ! qui aurait tant aimé son mari s'il avait été digne d'elle, s'il s'était appelé Olivier de Saint-Preux.

La pauvre enfant se voilait le plus pour chasser loin d'elle la sanglante vision.

Elle allait s'endormir, cependant quand le tempérament qui l'emportait ; elle tirait déjà les yeux.

Tout à coup, un bruit vint troubler la tranquillité du village.

Un murmure de voix monta jusqu'au grenier.

Christiane, présentant un nouveau danger, se releva brusquement et par la lucarne donnant sur la cour, regarda ce qui se passait.

Elle vit un spectacle terrifiant.

Des hommes portant des torches escortaient une voiture dans laquelle un homme était étendu.

A la clarté sinistre de ces flambeaux, Mlle de Saint-Géran distingua le visage livide de Thibaut de Velroy.

(*A suivre*)

ANNONCES LÉGALES

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Les créanciers de TRICOT Julien, marchand de draps, rue de Tripoli, 17, à Croix, sont convoqués à se réunir le samedi 8 janvier 1910, à 6 heures du soir, au Palais de Justice, dans la salle des faillites, pour y examiner la situation du débiteur et donner leur avis sur la nomination du liquidateur définitif et le choix des contrôleurs. 5487

Etude de M. I. CAULIEZ, Aide principal clerc de notaire à Lille, rue Royale, n° 59.

Brasserie La Concorde

SOCIÉTÉ ANONYME A CAPITAL VARIABLE

Capital initial : 81.000 francs, divisé en 1240 actions de 65 fr.

Futur siège : CROIX, rue de l'Ermitage, 25 (EN FORMATION)

Les Actionnaires sont convoqués par le fondateur en seconde Assemblée générale constitutive à Lille, rue Royale, n° 59, pour le MERCREDI 12 JANVIER 1910, à trois heures de relevée.

ORDRE DU JOUR :

1° Lecture du rapport du commissaire sur les apports en nature de M. Lefebvre et sur les avantages particuliers stipulés par les statuts ; vote sur les conclusions de ce rapport, lequel imprimé est tenu dès ce jour à la disposition des actionnaires au futur siège social ;

2° Prolongation, s'il y a lieu, de la durée des fonctions des Administrateurs statutaires ; acceptation de leurs fonctions ;

3° Nomination d'un ou des Commissaires des comptes pour le premier exercice ; acceptation de leurs fonctions ;

4° Approbation des statuts et constitution définitive de la société ;

5° Vote sur toutes autres propositions accessoires.

Le fondateur, G. LEFEBVRE. 6488

Immeubles à Vendre

Etude de Me Edouard MARTIN, notaire à Lille, rue Jacquemars-Giélée, n° 11.

Adjudication en location

BIENS

des Hospices Civils de Lille

Le mercredi 9 février 1910, à 9 heures ½ du matin, en l'hôtel de l'Administration des Hospices, sis à Lille, rue de la Barre, n° 41, Me Martin procédera à l'adjudication en location.

Pour 9 ou 12 années, au choix des preneurs.

De 87 hectares 27 ares 99 centiares, consistant en labours, pâtures, prairies, vergers divisés en 30 lots, sis à :

Annappes, Anstaing, Ascq, Attiches, Auchy, Avelin, Bauleux, Beaucamps, Bersée, Beuvry, Bouchaupes, Camphin-en-Carembault, Camphin-en-Pévèle, Cappelle-en-Pévèle, Erquinghem-le-Sec, Fâches, Flers, Frelinghien, Fretin, Hallum, Helleemmes, Houplines, La Bassée, Lesquin, Loos, Mons-en-Pévèle, Nomain, Noyelle, Orchies, Ronchin, Saint-Jean-Cappel, Sainghin-en-Mélantois, Seclin, Templemars, Verlinghem, Wilems, Wattignies, Wervicq-Sud.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me MARTIN, à l'administration des Hospices, rue de la Barre, n° 41 (inspection des biens).

Pour plus de détails, voir les affiches. 6486

Etudes de Me BACH, notaire au Havre et de Me HASSELMANN, notaire en la même ville.

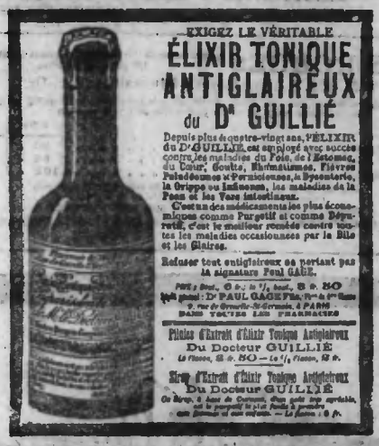
ADJUDICATION

sur baisse de mise à prix, en l'étude de Me BACH, le JEUDI 20 JANVIER 1910, à 2 heures, de

FONDERIE de fonte, bronze et aluminium, construction neuve, matériel absolument neuf et moderne, à Vernon (Eure), accès à la Seine, 25.000 m. de superficie, dont 3.000 m. couverts.

Mise à prix baissée 154.000 fr. (ancienne mise à prix : 225.000 f.)

S'adresser pour tous renseignements, soit aux notaires, soit à M. VIOLETTE, liquidateur des sociétés, Le Havre. 6018



EXIGEZ LE VÉRITABLE

ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX du Dr GUILLIÉ

Depuis plus de quatre-vingt ans, l'ELIXIR du Dr GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du Foie, de l'Estomac, du Cœur, Goutte, Rhumatismes, Fièvres Paludéennes et Pernicieuses, la Dysenterie, la Grippe ou Influenza, les maladies de la Peau et les Vers intestinaux.

C'est un des médicaments les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la Bile et les Glaires.

Refuser tout antiglaireux ne portant pas la signature Paul GAGE.

PRIX : 2 fcs. 60 le ½ litre, 5 fr. 50 le litre ; Dr PAUL GAGE, Pharmacien de 1re Classe, 9, rue de Grenelle-St-Germain, à PARIS

DANS TOUTES LES PHARMACIES

Pilules d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux Du Docteur GUILLIÉ

Le flacon, 2 fr. 50 — Les 6 flacons, 12 fr.

Sirop d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux Du Docteur GUILLIÉ

Le flacon, 2 fr. 50 — Les 6 flacons, 12 fr.

23.000 ARTICLES

C.-J. VIVIEZ AU

Maison de Bandages à Lille

60, rue Impériale, 60, LILLE

Callogue et Téléphone

6309

PROFITEZ TOUS !

de la superbe Pièce Montre d'une valeur réelle de 25 francs, vendue pour 1 SEUL GROS SOUS 1850, par le magasin d'Horlogerie-Bijouterie

Emile VÉRIN

126, Rue Léon-Gambetta, 126, LILLE (Par 10)

Les montres pour Hommes et Dames sont à remontoir en entièrement en argent contrôlé, mouvement soigné de haute précision avec garantie de 3 ans. 5000

AVOCAT CONSULTATIONS par CORRESPONDANCE sur toutes matières de Droit : Droit civil, pénal et social, Administratif, Commercial, divorces, séparations de corps, successions, partages, etc. — Prix : trois fr. Payer à Fr., et a droit à deux consultations dans l'année. — 12 ans d'expérience. — Ecrire à Monsieur E. GAURÉ, officier d'académie, avocat, rue Scribe, 25, Maison Marconi, PARIS. 5000

GOUTEZ LE DÉLICIEUX

Merry Wine

Carte "Orange et Vert"

Pour les Fêtes :

PANIER-EXPRESS

FRANCO-DOMICILE grande vitesse

6 Bouteilles dont 3 doubles bouteilles 13 fr 50

contre mandat-poste adressé à cette

MORFONT & Cie, NÉGOCIANTS, Rue de Fécamp, à REIMS

POUR ÉTRENNES

Les

MEILLEURES MACHINES PARLANTES

Prix de Bon Marché inouï

GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

Disques de toutes les marques

ENVOI FRANCO du grand Catalogue illustré de 72 pages

Maison HUMPTREY MAX-WEIL, 234, Rue Saint-Maur, PARIS

TÉLÉPHONE 418-78

On demande partout Revendeur établi

MAUX D'ESTOMAC-CONSTIPATION

ET LEURS FÂCHEUSES CONSÉQUENCES

GUÉRISON

PAR LES Pilules du D. SOMER

Le flacon 2 francs

Convient aux personnes des 2 sexes

Les 2 pilules le Soir EN MANGEANT

Composition Végétale

Moyen ANTISEPTIQUE DE L'INTESTIN

DÉPURATIF-LAXATIF IDÉAL EN IRRITATION, en ACCOUTUMANCE

CACHET DE MARQUE DÉPOSÉ — PILULES DU Dr D. SOMER

DÉPÔT : 30, Boulevard Haussmann, PARIS

ET TOUTES PHARMACIES

Brochure sur Demande

Vins du Bordelais de crêtes à 45 fr. 6 3/4 les 100 litres, Bordeaux Rouge à 65 fr. Bordeaux Blanc à 65 fr. Pelet Frères, Bordeaux. 6128

ACHATS DIVERS

ON DEMANDE A ACHETER

dans le Nord, plusieurs

FONDS de COMMERCE

(Gros et Détail)

des Industries et Fabriques diverses, et différentes Affaires, sans connaissances spéciales. S'adresser à M. TANTET, directeur de

L'AVENIR COMMERCIAL

102, rue de Maubeuge, Paris. Maison Ancienne, recommandée pour VENTE IMMÉDIATE. — Relations directes avec acquéreurs. Discrétion. — Renseignements gratuits (27 année). 339

IMMEUBLES à LOUER

Etude de M. L. MONTAIGNE-DELIOS, gradué en droit, rue Solférino, 380 bis, Lille.

A LOUER

27, rue Mandine, MAISON DE COMMERCE, avec double vitrine, 2 étages, cuisine sous les Halles. Loyer 2.850 francs, plus charges. Libre.

Bureau : de 2 à 5 heures. 6427

OFFRES ET DEMANDES d'Emplois

Greffier de Mairie

Un emploi de GREFFIER DE MAIRIE est vacant dans la commune de Villeneuve-d'Ascq. On prendrait de préférence un retraité. Prière de s'adresser au maire. 6484

Imprimerie

Une maison importante demande un REPRÉSENTANT ayant déjà voyagé pour la partie.

Ecrire références et prétentions. Poste-restante, bureau central O. L. L. 6488

Voyageur

visitant depuis quinze ans l'Algérie et le Maroc, pouvant fournir forte garantie, désire trouver dépôt ou représentation maison très sérieuse. Ecrire M. Aubry, 7, rue Pétonne, Oran (Algérie). 6434

Cartonnages

On demande un OUVRIER, rue Saint-André, 94, à Lille. 6482

LEÇONS de Piano et Mandoline. — Prix modéré. — S'adresser rue de Cambrai, 140, à Lille. 3849

AVIS DIVERS

PRÊT agent sur signature. Long terme. Discrétion. Société Industrielle, 88, rue Lafayette Paris (30e année) 6481

LES AFFICHES les mieux faites, les meilleur marché, sont imprimées au Progrès du Nord, rue de Bettune, 27, à Lille.

Moteur Mesure

Les plus hautes récompenses

NEUF ET OCCASION

de toutes forces prêts à livrer et en location

Usine : 15, rue de Bella

TOURCOING

3924

Ventes par MM. les Notaires de Lille

Salle des Adjudications, 7, rue de Paébin, à 2 heures précises, le Mardi 18 Janvier 1910

à l'extinction des feux, au plus offrant, et même pour la mise à prix à défaut d'autre enchérisseur.

NOTAIRES	DÉSIGNATION SUIVANT L'ORDRE DES VENTES	LOYERS	MISES A PRIX
Me DELEPLANQUE	1. — Wasquehal, 6, rue de Mercq, Maison avec grand'porte.	Ancept. de 600 plus charges	9.500
id.	2. — 5, rue Jean-Bart, Maison à usage de boucherie.	Ancep. de 390	5.500
id.	3. — Wasquehal, 4, rue de l'Église, Trois Maisons de journaliers	576	9.000
id.	4. — Wasquehal, 3, rue Victor-Hugo, Maison	216	3.000
id.	5. — Flers-Bourg, 9, rue Labruyère, Maison de journalier.	216	3.000
id.	6. — 8,	216	3.000
id.	7. — rue Jacquart, Maison.	240	3.500
id.	8. — chemin de Wasquehal, 175 m. c. de terrain à bâtir	Libre	1.400
id.	9. — Hellemmes (angle rues Marceau et Turgot) Maison à usage d'estaminet	240	3.500
id.	10. — Hellemmes, 37, rue Marceau, Maison de journalier.	180	2.800
id.	11. — 21, rue Turgot, Maison de journalier.	180	2.800
id.	12. — Mons-en-Barœul, rue Desbrosses-Mauvier (Route de Roubaix) Deux Maisons dont une à usage d'estaminet et à la Drève avec grand jardin	500	10.000

171.6482

EN SOUSCRIPTION

ATLAS PITTORESQUE DE LA FRANCE

Publié sous les auspices de la SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE — Sous la Direction de ONÉSIME RECLUS

Recueil de vues géographiques et pittoresques de tous les départements. Notices géographiques pour tous les départements, les arrondissements et les cantons. Légendes explicatives.

480 CARTES 12.000 GRAVURES

PRIX DE SOUSCRIPTION : 120 f. br. 135 f. rel. (PAYANT jusqu'au 31 mars 1910)

L'Atlas Pittoresque est la Géographie de la France par excellence : il décrit et surtout il montre! ONÉSIME RECLUS.

3.300 cartes géographiques 12.000 légendes explicatives

L'ouvrage comprendra en définitive 40 fascicules in-4° de 64 pages (120 illustrations) en bon papier satiné. Le fascicule de 2 livraisons — 3 fr.

CONDITIONS DE PAYEMENT

Au comptant soit 10 % d'escompte (sur le prix de 120 fr. ou de 135 fr.) — Deux traites mensuelles de 60 fr. par fr. brut (120 fr.) — Trois traites de 45 fr. et trois de 40 fr. par fr. net (135 fr.)

Atlas de notre Atlas Pittoresque : 10 parts de 1 fr. — 5 coupons de 2 fr. — 3 coupons de 3 fr. par fr. brut

Souscrit à souscription dans le prix de souscription — L'ATLAS PITTORESQUE DE LA FRANCE sera complet à 40 fr. par fr. net — 120 fr. par fr. net

Il paraîtra un fascicule par mois depuis le 1er Décembre 1909. — Chaque mois du fascicule dans les éditions : ATTINGER FRÈRES, 1-2, rue Antoine-Dubois, PARIS

EXCEPTIONNELLEMENT et SUR DEMANDE IL SERA FOURNI DES

LIVRAISONS isolément au prix de 1 FR. la LIVRAISON